

Trace que laisse derrière lui
un corps en mouvement

Sillage

Mensuel publié par Le Channel
Scène nationale de Calais
N° 137, janvier 2011

Imaginer sans quadrer c'est les frontières, les barrières, la vision du monde qui nous est imposée.

Alberto Manguel,
*Pinocchio & Robinson:
Pour une éthique de la lecture*

Nous partîmes **cinq cents** ; mais par un prompt **renfort**...

Nous ne savons pas si ça vous fait la même chose, mais une année à Calais qui se termine sans **Feux d'hiver** n'a pas la même saveur. Ne laissons donc pas s'éteindre cette histoire. Ce serait dommage. Et commençons par nous retrouver le samedi 15 janvier 2011. Ça tombe plutôt bien : nous appelons depuis longtemps ce premier rendez-vous de l'année **Les vœux du Channel**. Cela nous permettra, de vive voix, de vous souhaiter une bonne année.

Le Channel
Scène nationale
Direction
Francis Peduzzi
B.P. 77
62 102 Calais cedex
Tél. 03 21 46 77 10
Fax 03 21 46 77 20
Site
www.lechannel.org
Courriel
lechannel@lechannel.org

Ce **samedi 15** janvier 2011 à 19h30
votre billet d'entrée, ce sera :
un poireau,
deux carottes
et cent grammes
de champignons.

Ce soir-là, vous verrez un film
Feux d'hiver 2009,
qui retrace l'édition
de l'année 2009.

Puis vous goûterez
aux soupes cuisinées
par **les grandes Tables.**

Puis vous pourrez
danser
et faire la fête
au son de l'orchestre
Le bal des Martine.

Par votre seule présence,
vous manifesterez votre envie
de voir **Feux d'hiver**
continuer à vivre.

La règle du jeu

Pour cette soirée, vous nous apportez,
entre le mercredi 12 et le vendredi 14
janvier 2011 (dernier délai)
aux horaires de billetterie, de 14h à 19h,
un poireau, deux carottes et cent grammes
de champignons.
Et en échange, nous vous donnons votre billet
d'entrée.
Pour ceux trop loin de Calais ou qui, pour une
quelconque raison, ne pourraient apporter
leurs légumes, vous pouvez réserver par téléphone
et l'entrée sera au tarif habituel de 6 €.

Une

La phrase est d'Alberto
Manguel. Il est de nos invités
d'*Entre les lignes*. Venez
l'écouter. Ce qu'il raconte
des livres et de la littérature
se boit comme du petit-lait.
Cela se passera le vendredi soir.

Deux

Quant à la tirade de cette
page, *Nous partîmes cinq
cents*... les plus lettrés d'entre
vous auront reconnu. Ces vers,
du *Cid* de Pierre Corneille,
auront peut-être, à l'occasion,
fourni quelques insomnies
à l'écolier que vous étiez.
Ah, ce monologue qu'il fallait
apprendre par cœur...

Trois

Les soupes que vous allez
pouvoir déguster le soir
du samedi 15 janvier 2011 sont
un peu plus que des simples
soupes poireaux, carottes,
champignons. Il y en aura
en fait trois. Une soupe aux
poireaux, une aux carottes,
une aux champignons.
À chaque légume, s'ajoutera
un ingrédient supplémentaire
qui en fera toute la saveur.
Secret de cuisinier.

Perplexité

Nous avons été voir ce qui
est censé se substituer en fin
d'année à une proposition
comme *Feux d'hiver*,
(si nous avons bien compris),
et présenté comme un grand
événement : la projection
de *La grande histoire des
jouets* sur la façade du théâtre.
Nous faisons donc partie des
dix personnes qui le lundi 13
décembre 2010 à 19h30
étaient présentes.

Turbine

Le Channel a tourné à plein
en novembre et décembre.
Certes, il y a eu les spectacles.
Mais des dizaines de milliers
de personnes ont également
fréquenté le site à travers
le forum des métiers organisé
par les Chambres de commerce
et d'industrie du Littoral, les
arbres de Noël de nombreuses
entreprises ou encore les États
généraux de la méthanisation.

Bonification

Nous avons enchaîné, en
novembre et décembre,
plusieurs spectacles
programmés pour une série
de représentations.
D'une manière générale,
la seconde représentation s'est
révélée souvent nettement
meilleure que la première.
C'est un simple constat. Pas du
tout une règle universelle.



Au moment où nous écrivons, un nombre incroyable
de personnes nous demandent le programme
de **Feux d'hiver**. D'autres, plus informées,
s'inquiètent du devenir de cette manifestation
à nos yeux aussi essentielle qu'irremplaçable.
Redisons-le. **Feux d'hiver** n'a pas lieu en 2010
et il n'y a rien là que de plus normal.
La manifestation a lieu tous les deux ans,
au rythme des années impaires.
Pour 2011, nos demandes et nos propositions,
à la ville de Calais et à la Communauté
d'agglomération du Calaisis, restées sans réponse,
mais un silence est déjà une réponse, nous ont
amenés, la mort dans l'âme, à prendre la douloureuse
décision d'abandonner les **Feux d'hiver** 2011.

Comme nous l'avons écrit le mois dernier,
nous ne renonçons pas. Il reste 2012, 2013
et les années qui suivront. **Feux d'hiver**
renaitra. Ou plutôt **Feux d'hiver** renaitra,
si vous le voulez vraiment.
Feux d'hiver est une histoire partagée,
la vôtre et la nôtre.
Votre soutien, votre envie,
votre désir doivent
maintenant se manifester
très fort.

Cela commence maintenant.



Le programme d'Entre les lignes est sorti. Sur internet ou version papier, il vous est facile de vous le procurer. Sillage est là pour vous en dire un peu plus.

Anticipation

Nous n'avons pas encore totalement arrêté le programme des *Libertés de séjour 2011* avec François Delarozière, que nous avons déjà commencé à réfléchir avec Étienne Saglio, celui du *Soir des monstres de Feux d'hiver*, à l'édition 2012. Magique et alléchant.

Méninges

Même sous la torture, nous ne révélerons pas qui sera l'invitée surprise des prochaines *Libertés de séjour*. Le seul indice que nous pouvons vous confier est qu'elle sera en France pour la première fois et que c'est à Calais. Plus spécialement au Channel, là où elle a décidé de se poser.

Cordillère

Nous avons reçu une délégation d'Argentine. Après le ministre de la Culture de São Paulo l'an dernier, avec la programmation chilienne au cours de cette saison, le Channel respire fort l'Amérique du Sud. Il existe même quelque part des photos du directeur de la scène nationale avec Michèle Bachelet, ex-présidente de la République du Chili. Nous allons nous mettre à l'espagno.

Visite

C'est une autre délégation du Grand Paris, dont une des villes (Sevran) ambitionne de restructurer un site industriel qui a passé une journée entière au Channel. À chaque fois, nos visiteurs ressortent, nous devons le dire, très impressionnés par l'architecture, la fonctionnalité et l'esthétique des lieux.

Chausson

Le ministère de l'Éducation nationale envisage d'organiser avec le Channel un grand rassemblement national de danse avec des élèves pour qui cet art fait partie de l'enseignement. Cela pourra se dérouler en février 2012.

Reconnaissance

Nous allons écrire qu'à Calais, on finira bien un jour par s'apercevoir qu'il existe ici un endroit assez unique, envié et qui fait école. Mais ce serait médire. En tout cas, le président de la Chambre de commerce de Calais adore notre lieu, le dit, le fait savoir et nous le prouve, par sa présence régulière.

© François Van Heems



Nos invités

Pierre Autin-Grenier est lyonnais, auteur de prose poétique, de récits et de nouvelles. C'est tous les jours comme ça est le titre de son dernier ouvrage. *Il arrive que ne sachant plus quoi faire de ma peau je m'écorche vif, la plie ensuite avec soin et la dépose sur le dossier d'une chaise; me sentant soudain léger ainsi libéré de toutes apparences je peux alors attaquer la journée du bon pied*. Les titres des précédents, parmi lesquels *Je ne suis pas un héros*, *Toute une vie bien ratée*, *L'éternité est inutile*, ne sont pas moins encrenés d'humour et de cynisme.

Franz Bartelt vit dans les Ardennes et écrit depuis l'âge de treize ans. À dix-neuf ans, il entre à l'usine, qu'il quitte quelques années plus tard pour se consacrer entièrement à sa passion. Romancier, poète un brin provocateur, dramaturge, feuilletoniste et surtout nouvelliste, il a publié de nombreux ouvrages, *Petit éloge de la vie de tous les jours* dont voici quelques mots : *Regarder passer la rue reste un de mes loisirs favoris. Je m'y reconnais. J'y note mes propres ridicules, mes insuffisances, mes prétentions stupides, mes défauts d'apparence, mon inélégance, ma balourdise. Ces gens, dont je souris, témoignent seulement de ce que je suis.*

D'abord instituteur, **Alain Serres** crée en 1996 la maison d'éditions Rue du monde, consacrée à la littérature jeunesse. Lui-même poète et écrivain, il s'est entouré de nouveaux talents comme de noms reconnus : François Place, Bernard Chambaz, Martin Jarrie, Zaü... Poète gourmet, il a publié *La fabuleuse cuisine de la route des épicés* ou *Une cuisine grande comme le monde*. Il vient de publier *Travailler moins pour lire plus* avec l'illustrateur Pef et *Je suis un humain qui peint* avec Laurent Corvaisier.

Laurent Corvaisier est peintre et illustrateur. Généreux en couleurs, c'est un amoureux de la peinture, il en parle volontiers. Pour illustrer son travail, il cite Diderot : *Tous les êtres circulent*

les uns dans les autres, par conséquent toutes les espèces, tout animal est plus ou moins homme; tout minéral est plus ou moins plante, toute plante est plus ou moins animal...

François Place est auteur et illustrateur. À l'étroit dans une littérature codifiée qui étiquette, cela pour la jeunesse, ceci pour les adultes, il s'est créé un univers au-delà du temps, un monde imaginaire – démons et merveilles. Depuis *Les derniers géants*, sans omettre la trilogie *L'atlas des géographes d'Orbae*, François Place construit une œuvre dans laquelle textes et illustrations rivalisent d'inventions, d'espérances pour raconter le fabuleux destin de l'humanité. Il a publié de nombreux albums, dont *La fille des batailles*, *Grand ours*, *Le prince bégayant*, *Le vieux fou de dessin*. Sa dernière parution est un roman, *La douane volante*.

Tout d'abord lancé dans des études de vétérinaire, **Fred Bernard** opte pour les Beaux-arts, devient auteur et illustrateur jeunesse et BD. Pendant ses études à Lyon, il rencontre François Roca, illustrateur, avec qui il remporte trois fois le Goncourt jeunesse pour *La reine des fourmis a disparu*, *Jésus Betz* et *Jeanne et le Mokélé*. L'album jeunesse *L'homme bonsai*, est lui aussi le fruit de leur complicité. L'histoire d'une petite graine qui tomba sur le crâne d'Amédée, une histoire qui reste dans la tête.

Louise-Marie Cumont est sculpteur et mosaïste. Depuis la naissance de son fils, elle crée des livres en tissu, où les formes et les couleurs construisent page après page des histoires sans paroles. Chacun de ses livres (*Les chaises*, *Les voitures*, *Vingt personnages...*) se décline en formes et situations multiples, fait l'objet de variations à l'infini. Ils existent aussi et s'apprécient en version papier, aux éditions MeMo.

Edwige Chirouter est professeure en philosophie, elle est auteur du manuel *Lire, réfléchir et débattre à l'école* – *La littérature jeunesse pour aborder*

des questions philosophiques. À l'université populaire du goût d'Argentan, elle mène des ateliers de réflexion philosophique avec des enfants, basés sur des ouvrages de la littérature jeunesse. Nous l'avons invitée à tenter l'expérience au Channel.

Alberto Manguel est un autodidacte érudit, polyglotte et grand voyageur. Né en Argentine, il a la nationalité canadienne et vit en France. En 1998, son essai *Une histoire de la lecture* est récompensé par le prix Médicis. Journaliste, romancier et essayiste, il a récemment publié *Un retour*, *La bibliothèque, la nuit*, *La cité des mots*, un essai sur ses expériences de lecteur. C'est aussi un fabuleux orateur, passionné autant que passionnant.

Javier Cercas est espagnol. Son nom acquiert une renommée internationale en 2001 avec son roman *Les soldats de Salamine* dans lequel il mêle fiction et documents historiques sur la guerre d'Espagne. Sont également traduits en français *À la vitesse de la lumière* et *Anatomie d'un instant*, un vrai faux polar dense, frénétique, sur le coup d'état avorté du 23 février 1981, en Espagne.

Danièle Sallenave est ce que l'on pourrait appeler une grande dame. Agrégée de Lettres de l'école normale supérieure, elle a enseigné pendant plus de trente ans la littérature et l'histoire du cinéma à l'Université Paris-Nanterre. Romancière, essayiste, critique, elle tient aussi une chronique sur France Culture depuis 2009. Elle a reçu de nombreux prix, dont le Renaudot pour *Les portes de Gubbio*. Dans *Nous*, on n'aime pas lire elle relate son expérience d'écrivain invitée dans des classes de collège.

Roberto Ferrucci est italien. En juillet 2001, il était à Gênes en tant que journaliste pour rendre compte du G8. Son livre *Ça change quoi* revient, quelques années plus tard, sur les lieux des violents affrontements entre la police italienne et les manifestants, ayant engendré la mort d'un jeune

homme. À une certaine heure, la préoccupation, quotidienne, de devoir écrire (...) avec un vague et total sentiment d'inadéquation des mots, nécessaires pour raconter, mais inefficaces face à l'action. Roberto Ferrucci fait du reportage un acte littéraire.

Alessandro Perissinotto est lui aussi un italien. Il écrit des romans noirs, des histoires anthracite qui mettent le feu aux évidences. Il a fait le choix du polar, du roman à énigmes pour appréhender le côté obscur de notre monde, ses défaillances, ses injustices, ses abominations. Enfant destiné à un avenir d'ouvrier chez Fiat, il dévie le cours des choses et s'inscrit à la faculté de Lettres. Dix ans plus tard, il est professeur à l'université et publie son premier roman noir. Quatre de ses romans sont traduits en France : *La chanson de Colombano*, *Train 8017*, *À mon juge*, *Une petite histoire sordide*, *La dernière nuit blanche*.

Pierre Jourde est universitaire, essayiste, poète, critique, et surtout romancier. Il a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels *Pays perdu*, *L'heure et l'ombre*, *Festins secrets*, *Paradis noirs*. Il a un jour l'idée d'écrire une satire littéraire, *La littérature sans estomac*. L'ouvrage est né de son expérience : lire la recension élogieuse d'un livre dans un respectable supplément littéraire, acheter le livre, et tomber sur d'accablantes platitudes ou de ridicules boursofures...

Nicos Panayotopoulos vit et travaille à Athènes en qualité de scénariste et romancier. Comme de nombreux Grecs, il se dit en colère. Il continue à écrire pour expliquer à son fils de cinq ans comment il peut garder sa bonne humeur dans une époque absolument absurde. *Le gène du doute*, roman d'anticipation, raconte les démolées d'un écrivain qui refuse de se soumettre au diktat de l'industrie culturelle. *Saint homme*, est l'ultime témoignage d'un ermite, battu à mort par les mêmes villageois qui l'ont vénéré comme un saint pendant des années.

Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue blanche, **François Morel** entame une carrière de comédien et entre dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, avec qui il a présenté à Calais, à l'invitation du Channel, *Les pieds dans l'eau*, *C'est magnifique*, *Les précieuses ridicules*. Il est Monsieur Morel dans les Deschiens. Il écrit et interprète ses propres spectacles et fait l'acteur au cinéma. François Morel a écrit en 2003 les chansons du récital de Norah Krief *La tête ailleurs*, présenté également au Channel. Depuis septembre 2009, il fait une chronique, fine et exquise, sur France Inter tous les vendredis à 8h55, après celle de 7h55 les années précédentes. Il revient au Channel en fin de saison avec *Le soir, des lions...*

Martin Jarrie sous son vrai nom, Jean-Pierre Moreau, commence une carrière dans l'image documentaire et la publicité. En 1990, il choisit son pseudonyme et débute en tant qu'illustrateur. Il travaille toujours pour la publicité mais aussi pour la presse (*Télérama*, *Libération*, *Le Monde...*), illustrant des articles ou faisant des couvertures. Il s'est imposé en littérature jeunesse et a publié de nombreux livres.

Martine Laval est journaliste à Télérama. Elle tient un blog sur le site du même journal intitulé *Lectures buissonnières*. Elle est à l'initiative de cet événement littéraire. Elle nous a sollicités, et nous avons travaillé ensemble.

Hervé Delouche est écrivain. Il a préfacé en particulier les ouvrages de Jean Meckert et de Thierry Jonquet. Avec Jean-Christophe Brochier, il vient de signer l'ouvrage *Les nouveaux sans-culottes, enquête sur l'extrême gauche*. Il coanimera les débats avec Martine Laval.

Patrice Junius est graphiste et vit à Bruxelles. Il anime depuis sa création la revue Alternatives théâtrales. Il réalise les documents de communi-

cation de nombreux théâtres, en France et en Belgique. Il enseigne à l'école d'arts visuels La Cambre. Depuis 1991, il collabore de façon permanente avec le Channel. Il doit sa formation à des rencontres fortuites, De Roeck, Gerstner, Fauchaux, Massin, Loesch... Les connaisseurs apprécieront.

Anne Conti est invitée ici en tant que comédienne. Elle a créé au Channel ses deux premiers spectacles, *Stabat mater furiosa* de Jean-Pierre Siméon et *Infiniment là* dont elle est l'auteure. Outre l'atelier théâtre qu'elle animera pour le Channel au printemps, elle prépare actuellement et activement son prochain spectacle, qui naîtra de l'écriture d'une poétesse russe, Marina Tsvetaeva.

Didier Ruiz est invité lui aussi en tant que comédien. Il a présenté au Channel, entre autres, *Dale recuerdos (je pense à vous)* spectacle avec des personnes âgées, *L'amour en toutes lettres*, *questions sur la sexualité* à l'Abbé Viollet, *1924-1942 à Jours de fête*, *L'apéro polar à Rêve général*. Il prépare actuellement *Une Bérénice*, d'après Jean Racine.

Luc Martin Meyer est comédien. Outre Albert Camus, il a également créé un spectacle sur Flaubert.

Antoine Sahler est musicien et chanteur. Il collabore en particulier avec Juliette et Sophie Forte. Il accompagnera la lecture de François Morel.

Mahmut Demir est né dans un village montagnard kurde en Turquie, et appartient à cette tradition de musiciens itinérants qui transmettent la philosophie mystique et humaniste séculaire de l'Anatolie. Mahmut Demir est non seulement un musicien exceptionnel, parvenu au sommet de son art, mais c'est aussi un humaniste, qui séduit autant par la chaleur et la richesse de son interprétation que par le contact intime qu'il sait, dès les premières notes, nouer avec son public.

Entre les lignes

Manifestation littéraire, festive et populaire

Vendredi 21 janvier 2011

Samedi 22 janvier 2011

Dimanche 23 janvier 2011

Entre les lignes, il y a les mots...



Entre les lignes
Manifestation littéraire,
festive et populaire
Vendredi 21 janvier 2011
Samedi 22 janvier 2011
Dimanche 23 janvier 2011

... les mots recueillis

Comme vous avez pu le découvrir dans notre programme, nous avons invité le Teatro delle ariette (Stefano Pasquini, Paola Berselli et Maurizio Ferraresi). Ceux-là mêmes de la première édition des *Libertés de séjour*, en mars 2008. Nous leur avons demandé de construire un lien avec la ville, avec l'habitué du Channel comme le simple quidam. Ils ont imaginé d'écrire le journal intime de leur séjour, fruit de leurs rencontres. Pour écrire leur journal, ils glaneront en ville des histoires ici et là, au gré de rencontres fortuites. Petites histoires, secrets d'alcôve, rêves déclarés, chansons... Le journal intime qui résultera de leur séjour parmi nous, s'intitulera *Caro diario* et sera joué plusieurs fois par jour pendant la manifestation.

Chaque jour, du **samedi 15** au **jeudi 20** janvier 2011, de 17h à 19h, ils vous accueilleront au Channel. Et ils vous écouteront.

... les mots dits

Ils sont une trentaine d'amants de la littérature et nous les invitons à imaginer des lectures en tête-à-tête: un lecteur, un spectateur. Didier Ruiz, comédien et metteur en scène, les guidera pour mettre en forme ces moments. Il le dit lui-même: *L'important dans ces rencontres brèves et singulières est de ne pas demander la lune au soleil. Être à l'écoute de chaque personne, son corps, sa voix, ses désirs, ses fantasmes, son fantôme, ses mémoires, son icône, son idole... Ouvrir des portes, aménager des terrasses, mettre en place une couleur, un rythme, un cadre approprié à chacun. Faire confiance aux envies des uns et des autres. Dégager, enfin, une ambiance, une note, un parfum.*

Renseignements auprès de Julie Garrigue au 03 21 46 77 10

... les mots pour les mots

Un stage d'action culturelle est destiné à tous les enseignants de collège, lycée et lycée professionnel, souhaitant mettre les élèves en situation de rencontre active avec le livre. Il a pour objectif de mieux connaître les pratiques de lecture d'aujourd'hui afin de diversifier les modalités de mise en relation des élèves avec les livres. La première journée de ce stage, qui en comptera trois, inaugurera *Entre les lignes*. Le stage sera animé par des inspecteurs de Lettres et des professeurs ayant expérimenté des manières différentes d'aborder le livre contemporain dans les classes.

Vendredi 21 janvier 2011 de 9h30 à 12h

Intervenants: Daniel Lequette, IA-IPR de Lettres; Ludovic Fort, IA-IPR de Lettres; Jean-Christophe Planché, IEN Lettres; Jocelyn Lemarié, professeur de lycée professionnel Lettres-Histoire.

Organisé par la commission livre-lecture de l'Académie de Lille en partenariat avec la DRAC

... les mots du conte

Une adaptation libre du conte de Perrault, conçue comme un spectacle muet tout entier suspendu au souffle d'une voix invisible qui narre l'histoire. Sur scène, rien de superflu, les objets sont prégnants, le mouvement est juste. Et cela commence par une très belle histoire, dans la chair tendre des robes de princesse.

Seule dans ma peau d'âne
Samedi 22 janvier 2011 à 14h et 17h05

... les mots de Camus

À partir des recueils *Noce* et *L'été*, Luc Martin Meyer nous invite au voyage dans la langue d'Albert Camus, témoin lucide et critique des dérives du monde, dans le contexte d'une Algérie de l'entre-deux-guerres et de l'immédiat après-guerre. Mahmut Demir est l'autre voix de ce spectacle. Il joue du saz, du luth et des percussions.

Un été invincible
Dimanche 23 janvier 2011 à 14h

Haut les mains

C'était en 2006, alors que nous étions en plein chantier. C'était *L'affaire Poucet*, enquête policière qui incriminait le petit Poucet dans une affaire de meurtre. Nous retrouvons la compagnie Bakélite pour une nouvelle intrigue policière, qui, une fois de plus, ne manque pas de souffle.
Un spectacle tout public.



C'est l'histoire truculente d'un braquage, traduite avec suspense et frénésie à partir de jouets d'enfants et d'objets bricolés. Tous les ingrédients sont réunis pour faire monter la sauce et embarquer le spectateur dans un rythme fou. De mésaventures en catastrophes, le braqueur ne se laisse pas démonter et nous emporte là dans une histoire proche de l'épopée.

Braquage
Compagnie Bakélite

Mercredi 26 janvier 2011 à 16h
Samedi 29 janvier 2011 à 17h

Représentation supplémentaire
Mercredi 26 janvier 2011 à 20h30

À partir de 7 ans

Durée: 50 minutes
Tarif unique: 3 €

Représentations scolaires
Mardi 25, jeudi 27 et vendredi 28 janvier 2011 à 10h et 15h

Rodin

Vous vous demandez peut-être à cet instant à quoi bon lire ces brèves et peut-être nous-mêmes nous demandons-nous à quoi bon les écrire. Vous avez une partie de la réponse dans les deux qui suivent.

Magnétophone

Monofocus, groupe lié à 2 rien merci, sera présent au Channel du 10 au 15 janvier 2011 afin d'y enregistrer son prochain disque. Cinquante spectateurs (la salle est petite) pourront assister à l'enregistrement. Les cinquante qui auront lu cette brève et qui auront le réflexe de téléphoner au plus vite. Et avant le cinquante et unième.

Live

La date et l'heure de cet enregistrement sont déjà fixées. Cela se passera le samedi 15 janvier 2011 à 17h. Il suffit de téléphoner à la billetterie. Vous pourrez enchaîner par les *Vœux du Channel*. Musique, cinéma, soupe et baloches pour la fin de soirée. Le 15 janvier sera une belle journée et les lecteurs de brèves, en tout cas les plus rapides, sont des privilégiés.

Repos

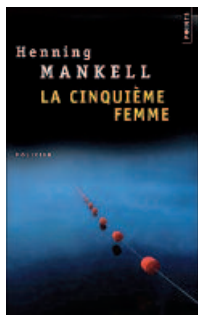
Pour cette fin d'année, nous prenons quelques vacances. L'administration du Channel sera donc fermée durant les vacances de Noël. Le lundi 3 janvier 2011, nous serons à nouveau sur le pont. Et ce jour-là, dès 14h, la billetterie sera de nouveau ouverte.

Entretien

Télérama a fait le portrait de Robert Grao dans un des numéros de novembre. Ce dernier a été interviewé par Martine Laval, au Channel. Robert Grao avait été bénévole pour les derniers *Feux d'hiver* et vient de réaliser un stage au Channel en ce mois de décembre.

Atterrissage

Grâce à France Inter, le mercredi 8 décembre 2010, nous avons appris que John Lennon était mort. C'est un vrai coup dur pour nous qui caressons l'idée de voir naître les Beatles dans la grande halle. Nous restent les Rolling Stones.



Lecture-spectacle

Dimanche polar

Un metteur en scène et des acteurs professionnels et amateurs adaptent et interprètent le roman noir d'un auteur passé maître dans le genre.

En collaboration avec La piscine, atelier Culture de l'université du Littoral Côte d'Opale

Dimanche 30 janvier 2011 à 17h
La cinquième femme
 de Henning Mankell
 par Christophe Piret

Entrée libre



Les grandes Tables

L'atelier

Les Saint-Jacques
Samedi 15 janvier 2011 à 9h30
 15 € par personne

Brigade d'amateurs

Jeudi 27 janvier 2011
 avec Sylvie Ranson

Fermeture du 24 décembre 2010
 au 2 janvier 2011
 (ouverture exceptionnelle
 31 décembre pour le repas
 de Saint-Sylvestre)

Réouverture le lundi 3 janvier 2011

La librairie du Channel

Du mardi au samedi de 11h à 19h
 et les jours de spectacle,
 y compris entre Noël et nouvel an.

En janvier à l'occasion
 de la manifestation
Entre les lignes
 la librairie sera ouverte
vendredi 21 de 10h à 22h
samedi 22 de 10h à minuit
dimanche 23 de 10h à 20h30

Grand écran

Une vieille voiture américaine des années 1960 sur une route désertique du Chili. Chromée jusqu'aux dents. Trois hommes à bord. Le paysage qui défile, sur fond de nuages gris. Ambiance nocturne, musique hollywoodienne. Du théâtre qui ressemble à du cinéma, ou du cinéma qui ressemble à du théâtre ? Dans quelle salle sommes-nous ? Une des salles du Channel. Après *Comida alemana* en novembre, nous vous proposons une autre facette du théâtre chilien. En panoramique.



Formée par des anciens de La Troppa, la troupe chilienne la plus importante du Chili, Teatrocinema offre du jamais vu. Il y a belle lurette que les images filmées ont fait leur entrée au théâtre. Avec *Sin sangre*, elles s'unissent d'une façon fantastique, au sens propre : le spectacle semble provenir de l'imagination de ceux qui le voient. À l'heure où les frontières entre les disciplines s'estompent, le recours aux arts visuels est une tendance forte du spectacle vivant contemporain. Mais l'originalité de la compagnie chilienne est de mêler en

permanence théâtre et cinéma, sans hiérarchie apparente entre les deux disciplines. Le concept offre au spectateur une 3D d'un nouveau type, très incarnée, avec cinq acteurs jouant entre deux vastes écrans sur lesquels sont diffusées les images. Teatrocinema a trouvé là des moyens assez complexes et subtils pour évoquer sans manichéisme un sujet sensible, où les bourreaux d'aujourd'hui peuvent être les victimes d'hier, la justice cohabite avec l'idée de vengeance, les vivants avec les fantômes des morts. L'histoire du Chili encore et toujours.

Sin sangre

Alessandro Baricco,
 compagnie Teatrocinema

Samedi 29 janvier 2011 à 19h30

À partir de 12 ans

Durée : 1h30
 Tarif unique : 6 €
 Spectacle surtitré en français

